

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 29 janvier 2023

Quatrième dimanche du temps ordinaire – Année A

La Madeleine

« *Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles du pays, qui accomplissez sa loi.* »

Le prophète Sophonie nous exhorte à être des chercheurs de Dieu. Toute notre vie spirituelle consiste à chercher Dieu. Que de fidèles s'inquiètent de ne pas le trouver... Souvent Dieu aime jouer à cache-cache. Il se met dans un repli de notre âme et on ne le voit pas ; cependant, il est là ! Si Dieu se laisse chercher, c'est pour faire croître en nous le désir. Dieu ne se laisse jamais saisir, car il est le Tout-Autre, mais il se laisse voir. La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu.

Le prophète Sophonie nous donne les attitudes spirituelles : l'humilité, la pauvreté, la petitesse. Si nous cherchons Dieu, c'est parce que nous avons des cœurs de pauvres, des cœurs prêts à tout recevoir de Dieu. Le pauvre est désencombré et a besoin de la grâce. L'orgueilleux, lui, ne veut pas dépendre de Dieu ; son cœur encombré par sa suffisance n'a pas de place pour Dieu.

N'est-ce pas le problème de notre époque ? Le monde veut vivre sans Dieu. Nos contemporains n'ont plus faim de Dieu ; Mais sans Dieu, la vie a-t-elle un sens ?

Que de fausses représentations de Dieu ! Il est certes le Tout-Puissant, mais tellement proche de nous !

« *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort* ». Cette faiblesse dont parle Saint Paul n'est pas la médiocrité. Cette faiblesse nous renvoie à nos limites et nos blessures. « *C'est quand je suis faible que je suis fort* », dit aussi Saint Paul. Quand je me rends compte de mes limites et que je les ai acceptées, alors je change de point d'appui pour ne me reposer que sur le Seigneur.

Nous sommes loin de la médiocrité. Nous retrouvons la spiritualité de la petite Thérèse de Lisieux : « *me grandir, c'est impossible ; il faut que je m'accepte comme je suis.* »

« *Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.* »

Pour réaliser ce programme, le Christ nous propose le Sermon sur la Montagne qui s'ouvre sur les Béatitudes. Il nous faut effectivement un cœur de pauvre pour entendre ces paroles. Ce sermon est signe de contradiction et couvre de confusion ce qui est fort.

Jésus nous trace un chemin spirituel.

Tout d'abord la pauvreté de cœur déjà évoquée ; Puis la douceur et l'humilité, la compassion avec le don des larmes, la soif de justice, la miséricorde, la pureté du cœur, les artisans de paix, et le témoignage qui peut aller jusqu'au don du sang.

« *Heureux* » dit le Seigneur ; il y a comme un paradoxe aux yeux du monde ; Mais pour les disciples du Christ, ce chemin est celui du bonheur.

Les disciples sont-ils masos ? Non ! Ce chemin proposé est celui du don de la personne et il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir.